

vient d'être appelé aux fonctions de conseiller de la Banque de France. Nous lui adressons nos cordiales félicitations.

Notre camarade le lieutenant Maurice GERIN (p. 1985) Mort au champ d'Honneur, a été l'objet de deux citations l'une à l'ordre du C. R. par le chef d'Escadron de Bazelaire de Boucheporn, commandant le 22^{ème} G. R. D. I. et la seconde à l'ordre de l'Armée par le Général d'Armée Touchon commandant la 6^{ème} armée.

Notre camarade Louis BOZON-VERDURAZ (p. 1928) a été cité à l'ordre de la Division comme commandant de C^{ie} d'Infanterie.

Nos biens sincères félicitations.

Nous avons appris avec plaisir que notre camarade Georges RIOND (p. 1928), Directeur du Journal « Le Pays de Savoie » à Chambéry, après une très brillante conduite pendant la guerre (une citation à l'ordre de l'Armée, et une autre à l'ordre de la Division) vient d'être nommé Membre du Tribunal d'Honneur de la Légion Française, présidé par le général Brécard.

Naissances

Nos meilleurs vœux à nos Camarades :

CANARD-VOLLAND (Francis) (p. 1914) industriel Etablissements Canard-Volland, à Oullins, dont les enfants Robert et François, sont heureux de faire part de la naissance de leur petit frère Claude Jacques le 22 mars 1941, à la clinique rue Duquesne, 89, à Lyon — 95 grande rue à Oullins Rhône.

MITANCHET Pierre (P. 1921) officier d'Académie, Souscripteur perpétuel, Directeur d'Assurances, Administrateur de la Chambre Syndicale des Agents généraux d'Assurances de Lyon et du Rhône, dont les enfants Christiane et Henry-Jean, se réjouissent d'avoir une petite sœur, Bernadette, le 25 février 1941, 81 boulevard des Belges à Lyon.

Mariages

Nos souhaits bien sincères à notre Camarade

POTTON Ariste (P. 1910) Vice-Président de la Chambre de Commerce de Lyon, Chevalier de la Légion d'Honneur, Membre du Conseil d'Administration de l'Ecole, Président du Comité Régional des Conseillers du Commerce intérieur, Soies Terrail-Payen (S. A.) qui fait part du mariage de sa fille Simone avec M. Georges Brésard, avoué près le Tribunal Civil de Lyon, le Mercredi 18 Décembre 1940, en l'Eglise de l'Immaculée Conception.

Décès

1896. — TREMEAU Paul

Notre camarade, Louis Tremeau (P. 1924) nous a appris la mort de son oncle, Paul Tremeau, notre vice-Président, dont les obsèques ont eu lieu à Vienne (Isère) le 9 avril courant au milieu d'une grande

affluence. M. Léotard, Secrétaire de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Supérieure de Commerce, a bien voulu y tenir un coin du drap mortuaire.

Paul Tremeau se destinait à prendre dans sa maison familiale et centenaire de Stéarinerie et Savonnerie, fondée par son grand-père, la partie commerciale, ou son frère devait assurer la partie technique. La mort d'un associé, Monsieur Auguste Tremeau, changea les choses. Ce fut son frère aîné qui sortant de l'Ecole Supérieure de Chimie Lyonnaise, prit dans sa maison la partie commerciale, et Paul Tremeau qui sortait avec son diplôme de l'Ecole Supérieure de Commerce, prit la tête de son usine. Sa claire intelligence, son travail, lui permirent de continuer brillamment la tradition paternelle. Paul Tremeau était devenu dans la branche de son industrie, le technicien accompli, dont les confrères prenaient les conseils et les avis éclairés.

Paul Tremeau très attaché à notre Association, n'en manqua jamais les réunions, jusqu'au moment où la maladie le retint loin de nous. Il avait été nommé Vice-Président de notre Association et organisa une sortie à Vienne, dont les anciens se souviendront avec plaisir.

Les journaux viennois relatent « la façon toute familiale avec laquelle il dirigeait ses ouvriers, pour lesquels, il était un ami. »

Paul Tremeau ne négligeait pas l'intérêt général. Il fut depuis 1890, le conseiller municipal inamovible de la commune d'Estrablin où se trouvait son usine. Il était aussi administrateur de la Mutualité de Vienne et de l'Isère, le soutien et le bienfaiteur d'œuvres sociales.

Terrassé par la maladie, il fut courageux jusqu'à sa dernière heure, laissant à son entourage, l'exemple d'une grande énergie dans son devoir accompli. Il laisse une veuve éplorée, et deux enfants à qui nous adressons nos bien sincères condoléances.

1896 — MIEILLAT LOUIS

Né à Lyon, Louis Mieillat à la sortie de l'Ecole a été employé à la Banque de Paris et des Pays-Bas, puis à la Banque Jouve à Fréjus, et à la Société Marseillaise de Crédit à Digne.

Mobilisé à Lyon en 1914-1918, il fut ensuite attaché à la Banco di Rama à Monaco.

En 1927, il quitte la Banque pour le Greffe de paix à Mormant (Seine et Marne).

En décembre 1940, il contracte en service commandé une broncho-pneumonie qui l'a enlevé le 5 Janvier 1941 à l'affection des siens. Nous adressons à sa veuve et à sa sœur M^{me} Christen nos bien sympathiques condoléances. Malgré son séjour prolongé dans le Midi, il n'avait pas perdu de vue beaucoup de ses camarades.

Son caractère affable, serviable, très réfléchi lui avait attiré leur sympathie ; c'était avec plaisir que beaucoup l'avaient retrouvé au groupe de Paris, aux réunions duquel il assistait fréquemment.